

## Oeuvre des Cercles Catholiques d'Ouvriers

### *Une visite de Monseigneur à l' « Aiguille »*

Dimanche, 21 janvier, c'était grande fête au syndicat de l' « Aiguille », fête des cœurs, battant à l'unisson dans un même sentiment de joie et de reconnaissance. A la suite d'un *Triduum* prêché par le R. P. Carron, dans des instructions aussi solides que pratiques, toutes les Associées s'étaient préparées à recevoir Notre-Seigneur de la main de leur Evêque ; et voilà ce qui causait leur joie.

Monseigneur avait promis de célébrer la messe dans leur chapelle de Jésus-ouvrier, le jour de leur fête patronale, sainte Agnès ; et, cette année, par une heureuse coïncidence, pour la première fois était célébrée la fête de la Sainte-Famille ! Aussi, à l'évangile, Sa Grandeur prenant la parole, dans une allocution pleine de suavité et de précieux conseils, nous fit le tableau de la vie de Jésus, de Marie, de Joseph, dans leur pauvre petite maison de Nazareth ; vie obscure, soutenue par le travail de chaque jour, mais modèle parfait de la famille chrétienne. Quel sujet pouvait être mieux choisi, s'adressant à des ouvrières fatiguées par un travail pénible et des veillées prolongées ? En entendant ces enseignements, si sublimes dans leur simplicité, l'âme s'élevait plus facilement vers Dieu : cette loi du travail que Jésus avait acceptée pour faire la volonté de son Père, nous semblait plus douce en union avec lui.

Puis, Monseigneur nous proposa comme devise celle que sainte Agnès donna à Constance, fille de Constantin, lorsqu'elle pria sur son tombeau : « Constance, sois constante », et, nous l'appliquant, nous conjura d'être « constantes dans le service de Dieu ».

Je me borne à indiquer seulement le fond même de l'allocution de Monseigneur, pensant que ce serait témérité de ma part d'essayer de la reproduire en entier ; je le regrette pour les lecteurs de la *Semaine Religieuse*. Monseigneur ayant terminé sa messe donna la confirmation à une petite fille de 13 à 14 ans, instruite et protégée par les demoiselles des catéchismes, et cela nous a donné occasion de renouveler avec elle les promesses que nous avions faites au jour de notre propre confirmation.

Ensuite, Monseigneur se rendit dans la salle des Fêtes où s'étaient réunies toutes les Dames Patronnesses du Syndicat et les Associées. La Présidente lui présenta les membres du bureau et, après la permission accordée de lui dire un compliment, la secrétaire lui exprima les vœux formés par tous. Que Dieu lui accorde un long, bien long épiscopat dans notre bonne ville d'Angers ! Sa Grandeur y répondit avec cette bonté fine et délicate que tous connaissent si bien, et pour chacun il eut un mot aimable ; pour le R. P. Carron, successeur du R. P. Le Tallec dont nous gardons bien bon souvenir ; pour nos Dames Patronnesses, tous si dévoués à notre œuvre ; puis, je suis heureuse de dire que Monseigneur nous confia qu'il était tout à fait Angevin de cœur et qu'il ne demandait qu'à rester toujours à Angers ; mon indiscretion me sera pardonnée, j'espère par ses compatriotes d'Agen. Oui, à Agen l'on sera indulgent nous en pensant à la joie que ces bonnes paroles nous ont causé